

C. 1948.1

Mamers, 18 avril 1948.

Cher Salvador,

Veuillez vous m'excuser auprès
de Madame de la Plaque de ne pas
lui répondre directement : j'ai peu
de temps libre - et je suis bien sûr que
j'ai la tête trop vide pour écrire en
espagnol - si j'ai dû attendre un
meilleur moment, j'en suis bien
sûr que ma réponse reste longtemps à
l'état de projet. Merci de sa bonne
lettre de février dernier, et merci
à tous deux de nous avoir envoyés
~~nos~~ lettres d'octobre et de décembre 1940.
Nous avons été touchés de votre
affection inquiète de vos efforts pour
adoucir le sort de Leo si possible,
des adresses que vous nous envoyiez à
cet effet. --- Quelle a dû être votre
angoisse de rester si longtemps
sans nouvelles de Leo que vous
saviez au combat, au moment
de la débâcle ! vous avez fait la

guerre", vous aussi, à votre
manière qui n'était pas la moins
douloureuse ! Ne rien savoir de ceux
qu'on aime, ne rien pouvoir pour
eux, c'est bien dur : nous l'avons
expérimenté à plusieurs reprises, mais
moins longtemps que vous. À quelle
époque avez-vous appris que Leo était
prisonnier ? Nous nous demandions
bien comment vous donner des
nouvelles, car je me doutais que
ma dernière carte de juillet 1940
ne vous parviendrait pas - et dire
que des gens vivent ainsi depuis
tant d'années ! Et que la guerre
continue sur tous les continents !
Si seulement on pourrait espérer
que tous ces bouleversements, toutes
ces horreurs, aboutiraient à une
ère meilleure, à une libération
de l'homme par l'homme -
Mais non, le jeu change et
c'est tout ! Il n'est pas de déli-
vrance sans nouvel asservisse-
ment - immédiat ou prochain
selon l'opportunité des rivaux qui
se disputent la proie.

Comme à l'habitude,

nous savons mal ce qui se
passe en Colombie. Mais ce
qui me paraît le plus clair, c'est
qu'il y a un mouvement général
en Amérique du Sud pour se
libérer de l'emprise économique
des Etats-Unis. Il est temps que
ceux-ci cherchent un autre
champ d'action et ils s'y em-
ploient bien!

Leo vous a-t-il écrit? Je
l'espère... Il a dû avoir un peu
de répit mis au repos pendant
15 jours par le docteur: il était
fatigué, il avait mal aux reins,
à la suite d'un travail dur.
Le docteur l'a trouvé fatigué,
trop maigre, mais sans aucun
organe malade. Peut-être se
ressent-il encore un peu, a dit
le docteur, de la dysenterie
éprouvée en captivité. Le
repos et un reconstituant énergique
lui feront sans doute du bien.

Nous espérons que la
santé est bonne chez vous,
que vos petits neveu et nièce

sont toujours la joie de toute
la famille. Nous ne nous lassons
pas de regarder leurs photos et
Maman en particulier, les admire
longuement et participe au bonheur
de votre cher Maman.

Nous nous unissons pour
vous adresser à tous nos meilleures
amitiés avec un gros baiser pour
les enfants.

Bien cordialement,

Yvonne